

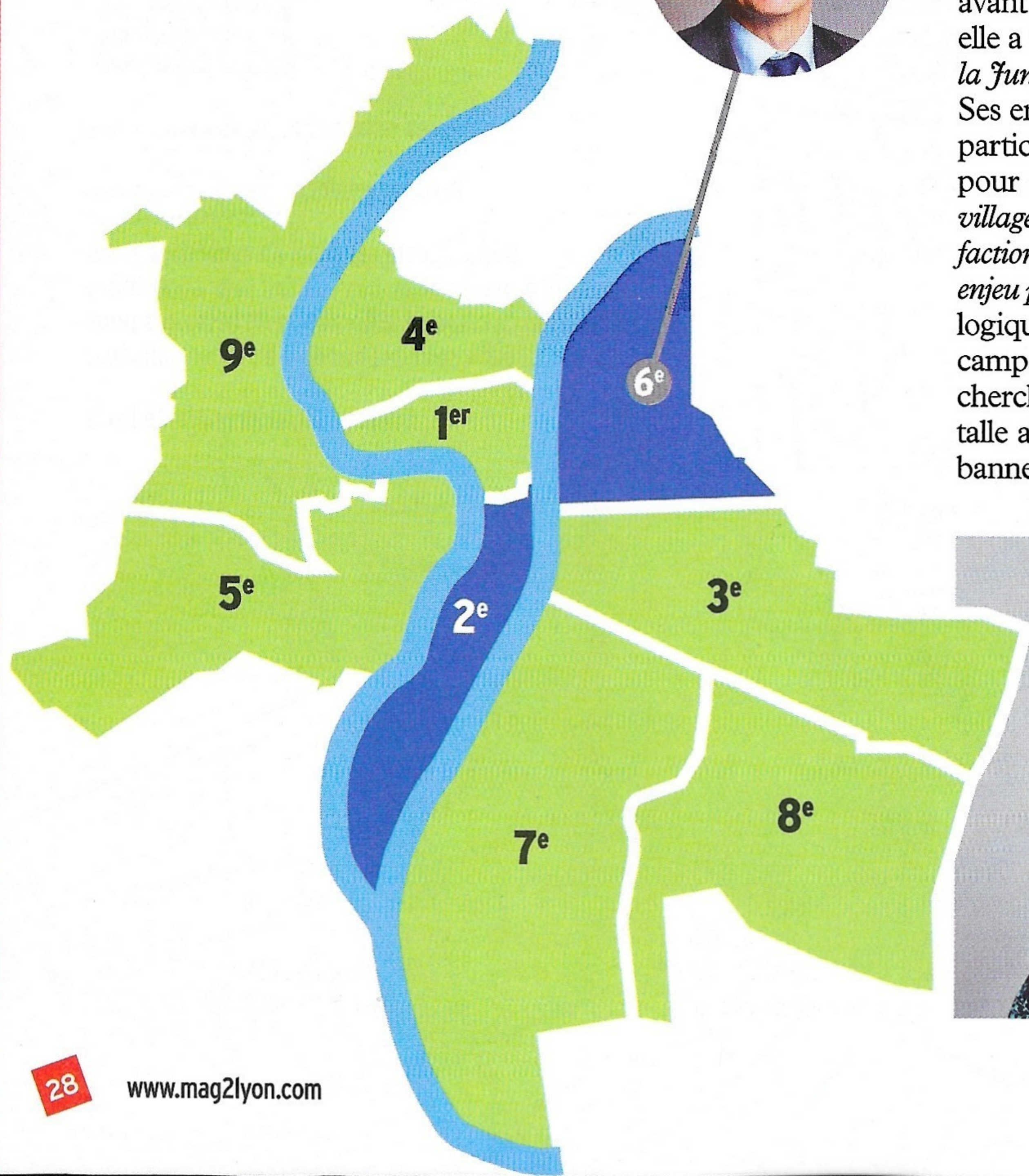
ARRONDISSEMENT

Des nouveaux maires

Mag2 Lyon continue sa présentation des élus locaux, issus des municipales de juin. Après la Ville de Lyon et la Métropole (lire Mag2 Lyon de juillet-août), on découvre les maires des arrondissements. Seul le Républicain Pascal Blache, dans le 6^e a retrouvé son poste. Et seul le 2^e arrondissement n'est pas devenu écolo. Son maire, le LR Pierre Oliver pourrait même devenir un des principaux opposants à la Ville, de Grégory Doucet. Portraits. Par Maud Guillot



Sapez pour découvrir le portrait de Pascal Blache, seul maire réélu. Mag2 Lyon avait réalisé son portrait il y a deux ans.



1^{er}

YASMINA BOUAGGA

UNE SOCIOLOGUE DE TERRAIN

C'est Yasmina Bouagga qui succède à Nathalie Perrin-Gilbert dans le plus petit et le plus à gauche des arrondissements de Lyon. Cette élue de 37 ans a grandi en Seine-Saint-Denis dans une famille "picardo-tunisienne". *"Mes parents n'étaient pas militants dans des partis politiques mais ils ont mené des combats citoyens. Ma mère pour les droits des femmes et mon père contre la colonisation et pour l'indépendance des pays dits du tiers-monde."* Chez les Bouagga, on parle beaucoup politique à table. Bonne élève, Yasmina suit un parcours d'excellence : une prépa littéraire, la prestigieuse ENS de la rue d'Ulm puis une thèse en sciences sociales à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Ses champs de recherche : la justice et les politiques pénales ainsi que les migrations et les réfugiés. Loin d'être enfermée dans son labo, elle a vraiment écumé le terrain. Elle a notamment étudié dans les maisons d'arrêt, et travaillé dans un camp de réfugiés palestiniens en Syrie, avant la guerre. Puis sur la jungle de Calais. À cette occasion, elle a collaboré à une BD assez médiatisée, *"Les Nouvelles de la jungle"*, entre reportage et enquête sociologique. Ses engagements politiques sont alors altermondialistes. Elle participe au Forum social mondial de Tunis en 2003. Mais pour elle, le combat écologique est une évidence. *"Le petit village de mon père en Tunisie est menacé par le désert et la raréfaction de l'eau. Ce n'est pas un problème d'ingénierie mais un enjeu politique et social"* explique cette chercheuse. Elle adhère logiquement à EELV il y a dix ans et participe à plusieurs campagnes. En 2015, elle obtient un poste de chargée de recherche CNRS, au laboratoire Triangle de l'ENS. Elle s'installe alors dans l'agglomération lyonnaise, d'abord à Villeurbanne puis dans le 1^{er} arrondissement il y a un an et demi. ►►



Yasmina Bouagga

NTS vraiment... nouveaux



Quel a été votre parcours avant de devenir maire ?

Pierre Oliver : Je suis né dans le 9^e arrondissement et j'ai grandi à Ecully jusqu'à l'âge de 7 ans. Mes parents ont été mutés à l'étranger. D'abord en Roumanie pendant 11 ans puis en Egypte. Mon père était cadre dans la grande distribution et a ouvert Carrefour dans ces pays. Cette expérience à l'étranger a été marquante pour moi.

Comment vous a-t-elle marqué ?

Quand je suis arrivé en Roumanie, les gens roulaient en calèche, faisaient leurs courses dans de toutes petites supérettes... Quand j'en suis parti, il y avait des infrastructures incroyables, des routes, des entreprises... J'ai assisté à ce développement. Je parle roumain et anglais couramment. En Egypte, ça a aussi été très spécial. J'étais au Caire au moment de la Révolution. Il y avait sans arrêt des coupures d'eau et d'électricité. On a vécu dans des conditions très sommaires. Sans parler des risques physiques puisqu'il y

"J'ai aussi lu beaucoup d'économistes : Friedman, Smith ou même Keynes..."

Je suis profondément libéral. La droite est donc le parti qui me correspond le plus"

développement. Mais je vais le quitter pour mener mon mandat et éviter tout conflit d'intérêts.

Comment vous êtes-vous engagé en politique ?

Dès l'âge de 18 ans, j'ai pris ma carte à l'UMP. J'ai été séduit par Nicole Sarkozy, son énergie, son volontarisme... J'avais 15 ans quand il a été élu. J'ai aussi lu beaucoup d'économistes : Friedman, Smith ou même Keynes... Je suis profondément libéral. La droite est donc le parti qui me correspond le plus.

Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir candidat aux municipales ?

Il y a deux ans, je suis allé voir Etienne Blanc qui venait d'être investi. Je suivais son action à la Région. Je me suis dit que nos valeurs étaient communes. Je voulais aussi lui amener ma vision de l'urbanisme. Je défends bien évidemment les écoquartiers. Je fais partie d'une génération conscientisée sur ces sujets. La nature en ville, c'est l'avenir. L'utilisation de matériaux propres, c'est déjà là...

En fait, vous êtes écolo...

Pas au sens de parti politique. Je suis contre l'écologie punitive ou la décroissance. Etienne Blanc aussi est sur cette ligne. On a réfléchi ensemble et

2^e PIERRE OLIVER

"On va construire une opposition intelligente et pragmatique"

Le Républicain Pierre Oliver remplace, dans le 2^e arrondissement Denis Broliquier, qui était maire depuis 19 ans. Ce jeune élu de 28 ans, grand fan de l'OL et d'art contemporain entame son premier mandat. Il sera donc dans l'opposition à la Ville. Interview.

avait des tirs contre les immeubles. Je mesure donc le bonheur de vivre en France...

Quand êtes-vous revenu en France ?

Après le Bac, pour passer un Master de Gestion des Collectivités locales. J'ai ensuite intégré un groupe spécialisé en immobilier d'entreprise, implanté à Confluence. J'y travaille depuis 5 ans en tant que responsable du

il m'a finalement proposé d'être tête de liste dans le 2^e arrondissement. Etienne Blanc a su donner sa chance aux jeunes, y compris pour préparer l'hypothèse de la défaite.

Vous qui êtes dans l'immobilier, vous n'avez jamais été séduit par Gérard Collomb qui a complètement transformé la ville ?

Non, parce que je ne suis pas un fan de La République En Marche. Ma famille politique, c'est la droite. Gérard Collomb a fait d'excellentes choses. J'aime moins la phase 2 de Confluence qui est trop minérale et trop dense, mais la phase 1 est magnifique.

Comment s'est passée la transition avec Denis Broliquier ?

Très bien. Il est lui aussi dans la transmission. Il m'a alerté sur certains dossiers. Il avait annoncé qu'il souhaitait arrêter. Il a fait un gros boulot, de proximité, pendant près de 20 ans. Je souhaite vraiment lui rendre hommage au nom des habitants et des commerçants.

Au fond, connaissez-vous bien cet arrondissement ?

Oui, j'habite de l'autre côté des vouîtes.

C'est la première fois qu'un maire est issu de cette partie du 2^e ! J'adore cet arrondissement : il y a des musées, des bars, des restaurants, des commerces de proximité, de la nature avec les berges... Mais aussi de la mixité : Il y a encore des familles et des classes moyennes.

Il y a aussi un certain nombre de problèmes d'insécurité...

Oui, notre principal point de vigilance, c'est la sécurité et la tranquillité publique. Pauline Grosjean, co-fondatrice du collectif de riverains Presqu'île en colère nous a rejoints. J'attends beaucoup du maire de Lyon sur ce sujet. Je ne laisserai pas la situation dégénérer davantage.

Vous allez justement travailler avec Grégory Doucet ou incarner l'opposition à la Ville ?

Avec Etienne Blanc, on va construire une opposition intelligente et pragmatique. Car notre but, c'est de régler les problèmes, pas de faire de la politique politicienne. Je veux surtout des résultats. On ne se contentera pas de dire quand ça va mal : on fera des contre-propositions, on présentera des projets alternatifs. Les gens ne supportent

plus le dogmatisme. Surtout au niveau local. Un trottoir qui doit être nettoyé, ce n'est ni de droite ni de gauche.

Quels sont vos autres chantiers ?

La nature en ville. Je suis le premier à y croire. On avait proposé la canopée urbaine, ou de mettre des sols plus poreux et moins minéraux, notamment dans les cours d'école. J'attends vraiment beaucoup d'EELV à ce sujet. Je serai moteur avec eux. Les annonces ont été fortes, on veut les actes. Le troisième point, c'est la décentralisation. Il semblerait que le maire veuille donner plus de poids aux arrondissements en leur confiant plus de compétences ou la gestion d'équipements. Pour être au plus près du terrain et des habitants.

Votre jeunesse est-elle un inconvénient dans cet arrondissement ?

Je ne pense pas. Mon équipe a beaucoup d'expérience : Denis Broliquier, Anne-Sophie Condemine qui a été adjointe à la Ville sur l'Emploi, Florence Verney-Carron, vice-présidente à la Région, et même Roland Bernard... Quant à moi, je vais être très présent sur le terrain. ♦

►► Convaincue par le *"Penser global, agir local"* cher aux écologistes, elle décide non seulement de décrypter ou de dénoncer la situation écologique, mais de *"mettre la main à la pâte"* : *"Ce travail peut sembler ingrat mais il est essentiel. Je voulais passer de la théorie au pratico-pratique"*, explique la jeune femme qui se retrouve candidate. Mais pas tête de liste. *"Je ne me sentais pas légitime, comme beaucoup de femmes qui redoutent ces responsabilités. De plus, je n'étais pas implantée depuis longtemps dans l'arrondissement qui a une forte identité"*, résume-t-elle. Mais Sylvain Godinot devenu adjoint à la mairie centrale (*Lire son portrait dans Mag2 Lyon de l'été*), Yasmina Bouagga a accepté de le remplacer. Cette adepte de la marche en pleine nature prend très vite la mesure de son mandat. Quelques jours seulement après son élection et avant même d'être installée officiellement comme maire, elle se rend à une manifestation contre les incivilités autour de la place Sathonay et prend la parole devant la foule avec un mégaphone... *"Je veux garder une ligne éthique, ni angélique, ni sécuritaire, concernant ces problématiques"*, explique la nouvelle élue. Elle souhaite apporter une réponse rapide aux violences routières et aux nuisances type klaxons et rodéos

"Ce travail peut sembler ingrat mais il est essentiel. Je voulais passer de la théorie au pratico-pratique"

urbains, en piétonnant progressivement le bas des Pentes. Autre objectif : végétaliser davantage cet arrondissement. La transition avec Nathalie Perrin-Gilbert, qui est devenue adjointe à la Ville, chargée de la Culture, et qui fait donc partie de sa majorité s'est bien passée. *"J'ai pu bénéficier de son expérience dans la transmission des dossiers"*, conclut-elle.

3^e VÉRONIQUE DUBOIS-BERTRAND AUTODIDACTE

C'est la nouvelle maire du plus peuplé des arrondissements de Lyon, avec ses 100 000 habitants. Véronique Dubois-Bertrand, 54 ans, a l'habitude des challenges. Peu diplômée, elle a occupé de nombreux postes au cours de sa vie : *"J'ai été standardiste, chargée de reproduction chez Lips. J'ai évolué dans ce milieu de l'impression. C'était très prenant..."* Mais quand elle a son troisième enfant, Véronique Dubois-Bertrand décide de prendre du temps pour sa famille. C'est à ce moment-là qu'elle revient à ses premières amours, le théâtre. Elle a elle-même participé à des spectacles de rue dans sa jeunesse et garde de nombreux amis dans ce milieu. Suite à des formations, elle devient responsable administrative-comptabilité au sein du Groupement d'Employeurs Spectacle, une coopérative qui regroupe 165 structures culturelles réparties sur toute la France. *"Je fais tout ce que les artistes n'aiment pas faire!"* résume-t-elle.